

# Communiqué de presse

## EXPOSITION D'AUTOMNE

Exposition du 27 octobre 2020 au 27 novembre 2020

Du mardi au samedi de 15h à 20h

### Galerie Terrain Vagh

24 rue des Fossés Saint Bernard, 75005 Paris  
Tel : 06 10 27 50 38  
Email : galerie.terrain.vagh@gmail.com

**Commissariat :** Moufida Atig



Les artistes, Amal Alzahrani ; Olivia Clavel ; Sandra Ghosn ; Lika Kato ; Al Tatou, s'invitent à la « Galerie Terrain Vagh » dans le cadre de « L'EXPOSITION D'AUTOMNE », une scénographie « Work-in-Progress » ; virtuelle, éclectique ; décalée et ; engagée, pour confiné (e)s.

Covid-19, confinement, restez chez vous : les politiques n'ont plus que ces mots-là, à la bouche. On obéit, mais on s'ennuie. Et, pour couronner le tout, ils estiment que les bibliothèques, les librairies, les théâtres, les cinémas et les galeries, tous ce qui touchent à la culture en somme, ne sont pas essentiels à notre bien-être. Ce n'est pourtant pas l'avis de la majorité de la population.

Et, surtout pas celui de, Moufida Atig, directrice de la « Galerie Terrain Vagh », qui, a décidé en dépit de cette satanée épidémie, tout en respectant les ordres du gouvernement, de continuer à nous émerveiller en nous offrant, chaque jeudi, depuis le 5 novembre 2020, « L'EXPOSITION D'AUTOMNE », une scénographie « Work-in-Progress » ; virtuelle ; éclectique ; décalée et ; engagée, pour confiné (e)s : « J'ai l'habitude d'organiser des expositions permanentes mais là, j'avais envie d'autre chose, d'une scénographie éphémère qui met en scène des artistes engagées. Après l'annonce du second confinement, j'ai décidé de maintenir l'exposition et d'offrir, via les réseaux sociaux, des live-performances » m'explique-elle.

Moufida, nous présente ainsi, jusqu'au 27 novembre, le travail de cinq artistes issues d'univers différents, aussi bien géographiquement ; qu'artistiquement. Ces femmes ont cependant deux points communs, l'art et le féminisme engagée : Non seulement ce collectif « Work-in-Progress » fonctionne à merveille mais en plus ces femmes arrivent, malgré la distance qui nous séparent, à nous divertir, nous faire rire, nous émouvoir et nous émerveiller, tant par leur talent, que par leur gaité, et leur enthousiasme.

Ainsi, le 5 novembre, nous avons eu la joie de voir, en direct via les réseaux, l'artiste japonaise Lika Kato, avec son partenaire Rafael, réaliser une œuvre avec leurs pieds. Comment ? Eh bien, tout simplement en dansant sur une toile et la magnifique chanson de John Lennon, « Imagine », entre autres. Si vous voulez en savoir plus, sur cette performance « plus qu'atypique », je vous invite à visionner la vidéo, qui est toujours disponible sur la page Facebook et Instagram de la galerie. Cela vaut le détour. Lika Kato, peint, conçoit des robes de papier, et illustre... Elle a notamment illustré l'adaptation de Barbara Pilot des « Sept contes cruels du Japon ancien » parus, en 2011, aux éditions Passage d'encre :

Ces contes cruels ont tous trait à l'impossibilité pour une femme de se réaliser dans sa vie, amoureuse et sociale. Dans la plupart de ces histoires, une femme qui a subi une injustice renverse la situation avec une force si puissante qu'elle engendre un phénomène surnaturel...

Le 12 novembre, c'est la réalisatrice et fondatrice de « Vidéo Lune », Colette Chevrier, qui nous présentait le travail de la dessinatrice de bande dessinée, Olivia Clavel, plus connue sous le nom de, Olivia « Télé » clavel : référence à son personnage à la tête d'écran « Joe Télé » créé en 1976. Olivia est notamment, l'une des rares femmes à avoir dessiné, dans les années soixante-dix, dans Hara-Kiri et Charlie Mensuel. En 1975, elle crée sous le nom de « Electric Clito » avec, Christian Chapiron (Kiki Picasso) ; Jean-Louis Dupré (Loulou Picasso) ; Lulu Larsen, Bernard Vidal ; (Bananar) et ; Jean Rouzaud, le collectif Bazooka. Elle a également, collaboré dans le hors-série de Métal Hurlant, « Ah ! Nana ». La journaliste Blanche Laborde, écrit en 2006 pour le [neuviemart.citebd.org](http://neuviemart.citebd.org) : En octobre 1976 apparut dans les kiosques, une nouvelle revue trimestrielle de bandes dessinées, présentant la particularité d'être réalisée entièrement par des femmes. Le ton, provocateur, est donné dès le dessin de couverture, qui représente un homme sur le point d'achever un strip-tease intégral devant un public de femmes, dont l'une fait un clin d'œil au lecteur. [...]. Du côté des auteurs françaises, outre Florence Cestac, il faut surtout retenir Nicole Claveloux, Olivia Clavel, Keleck et Chantal Montellier. Outre être une dessinatrice de grand talent, Olivia Clavel est aussi une peintre aguerrie et, dans le cadre de « L'EXPOSITION D'AUTOMNE » ce sont ses peintures qu'elle nous fait des découvrir : « Je suis dessinatrice de BD et mes peintures sont des cases en grand » nous dit-elle.

Le 19 novembre, c'était au tour de l'artiste AL TATOU de nous épater en peignant, sur l'œuvre réalisée avec les pieds de Lika Kato et Rafael, le portrait de Manu Dibango avec des tiges de bambou, Et tout ça, s'est produit, pareillement, en dansant, et sur la chanson « Soul Makossa » du grand Manu. AL Tatou, adore d'ailleurs, travailler en musique, mais aussi pour la musique. Depuis plusieurs années, elle œuvre régulièrement pour le Spectacle Vivant : peinture, décors, affiches, performances, artifices, expositions pour le groupe « Jad Wio », « Manu Dibango », « Christophe » ; « Indochine » ; « Tiken Jah Fakoly » ; la compagnie puis ; « Téatralala ».

Le 26 novembre prochain ce sera au tour de l'artiste Franco-Libanaise, Sandra Ghosn, de venir attiser notre curiosité. Je ne vous en dis pas plus cela spolierai la surprise. Je vous donne cependant un petit indice sur ses inspirations, ainsi que les raisons qui la motive dans ses créations. Le 26 Juin 2019, Sandra Ghosn confiait à la journaliste, Joséphine HOBEIKA, pour le magazine, L'Orient- Le Jour : « Je ne sais pas s'il faut vraiment expliquer mes dessins, je crois qu'il y est question du corps, le corps féminin notamment, mais aussi du territoire, de la transmission, du patrimoine et de la lutte sourde qu'ils impliquent. Mon œuvre fait écho à mes fantasmes, à des réminiscences, je raconte un peu ma vie, à travers des images qui ne proviennent pas de ma vie. »

Pour compléter ce quatuor, au féminin, l'artiste Saoudienne, Amal Alzahrani, qui expose de façon permanente à la « Galerie Terrain Vagh » mais qui n'a, malheureusement, pas pu se libérer pour être filmer, a accroché, dans le cadre de cette exposition, le magnifique tableau qu'elle a réalisé pour rendre hommage à l'éminent poète, engagé, Mahmoud Darwich. Toutes les vidéos sont visibles sur les comptes de la galerie : <https://www.facebook.com/galerie.terrainvagh.3>

Virginia Ennor.